



5G: vers quel avenir ?

5 mai 2020



L'*Acousticom* est un appareil mesurant différents champs électro-magnétiques

Manifestation à Berne suivie par des centaines de personnes le 10 mai 2019 ! La Commission fédérale de la Communication (ComCom) avait attribué ce jour-là les concessions pour l'utilisation des fréquences de radiocommunication indispensables à la 5G.

Cette manif était-elle l'expression d'une psychose populaire causée par une nouvelle menace permanente ou la crainte légitime de voir des groupes d'intérêts jouer aux apprentis sorciers avec la bénédiction de l'échelon politique, influencé par de puissants lobbys?

Ce qui inquiète vraiment la population, c'est peut-être avant tout l'impression et la crainte que cette décision politique, ne soit, en définitive, qu'une affaire de profit économique et de fric...

Les trois grands opérateurs, *Swisscom*, *Sunrise* et *Salt* se sont, en effet, arrachés les concessions fédérales pour un montant total de près de CHF 380 Mio. On

comprend que leur souci de rentabilité importe davantage que la conduite de fastidieuses études pour satisfaire au « principe de précaution », qui font perdre un temps précieux pour devancer la concurrence sur ce marché devenu incontournable...

Surveillance et aliénation

La psychose serait de vouloir relier à tout prix la 5G avec la mort inexplicée, en plein ciel, de 120 étourneaux, en Thurgovie, le 29 février dernier ou de trouver un lien quelconque avec la ville de Wuhan en Chine ... En revanche, l'introduction de la 5 G attise la crainte de la perte de la souveraineté de nos données personnelles, ce qui est un problème bien plus réel et plus inquiétant.

Quels seraient les gardes fous et qui pourrait les mettre en place pour garantir le droit à la vie privée du citoyen contre les intérêts de multinationales jouissant d'une quasi impunité? Lorsqu'un *call-center* vous importune en vous appelant sur le n° que vous n'avez donné à personne, il est généralement impossible de remonter à la source pour détecter la fuite. Comme on le sait bien maintenant, chaque fois qu'une chose est soit-disant « gratuite », c'est que le produit, c'est nous. Plus précisément, nos données se vendent ou s'échangent à notre insu sans aucun contrôle ni recours juridique possible. Qu'en sera-t-il quand on se fera dénoncer par son propre frigo?

Ainsi, plus largement, quel serait notre degré d'autonomie démocratique si une entreprise commerciale, ou instance étrangère, connaissait par avance et grâce à quelques algorithmes, l'avis de tous dans le pays avant une votation?

Une fois le citoyen lambda interconnecté, il n'y a plus de retour en arrière possible, il ne pourra plus échapper à "*Big Brother*". L'hyper-connectabilité avec des appareils produits à l'étranger ne nous prémunit pas non plus contre l'espionnage économique, politique ou des « pannes stratégiques ». Le cas

avait été évoqué naguère lors des débats sur le projet d'achat de nouveaux avions de combat et le problème se repose quasiment dans les mêmes termes pour la 5G.

Un futur hyper technologique... ou pas

Par le rêve que vend la 5G, avec l'hyper-connectivité qui en découle, le développement d'algorithmes et de l'intelligence artificielle, on nous promet l'avenir utopique d'une hyper technologie qui « sauvera le monde » en luttant contre le réchauffement climatique, la pollution de l'environnement, la pauvreté dans le monde, le chômage, la précarité et quoi d'autre encore. Bref, en diminuant la pénibilité et la durée du travail de l'homme grâce aux technologies de pointe, tous les problèmes seront résolus !

Bien sûr, cette promesse est avant tout celle de groupes industriels et commerciaux, déjà dominants, qui privilégient le plus souvent leurs profits au bien-être des habitants. Par définition, dans une économie de marché, le premier objectif de toute entreprise, c'est de faire de l'argent, pas de la philanthropie.

Pour beaucoup de gens, ces promesses radieuses de la *high tech* ressemblent davantage à un cauchemar dystopique déjà si bien anticipé par George Orwell dans son fameux roman *1984*. Veut-on réellement un avenir fliqué où tous nos faits et gestes seront (sont déjà !) enregistrés et nos données personnelles vendues, à notre insu, à des assurances ou des agences de publicité?

Ne risquons-nous pas, surtout, de nous faire rattraper par tous les problèmes environnementaux découlant de notre mode de vie actuel avant que la technique ne puisse y remédier? Si la haute technologie doit être notre planche de salut, avec quelles ressources en énergie et en matière première serons-nous capables de la mettre en œuvre à temps? Les pics de production de matières premières et d'énergies sont dépassés ou en voie de l'être à l'horizon de quelques décennies tout au plus. La technologie est-elle parvenue, jusqu'à

maintenant, à résoudre les problèmes liés à la qualité de nos aliments, à la surpopulation ou à la gestion des déchets sans même parler des déchets nucléaires?

De toute évidence, la réponse est non et c'est un peu toutes ces raisons qui ont poussé des associations et des groupements de citoyens à s'opposer un peu partout dans le pays à l'installation de ces antennes 5G dont on ne connaît pas véritablement les risques pour la santé et l'environnement.



Alors que faire?

Fuir ? Si d'aventure une antenne se dresse à proximité de son bien immobilier ou foncier, convient-il d'envisager de le vendre pour échapper aux rayonnements? Si oui, cela impliquerait-il une perte de valeur dudit bien? La réponse à ces questions est avant tout de l'ordre du ressenti personnel. Toutefois, bien que la solution de la vente ait été résolument choisie par certains, ce sont des réponses négatives qu'il faut envisager pour ces questions.

En effet, dans la mesure où tout le territoire est couvert par ces antennes, chaque habitation sera plus ou moins exposée directement ou indirectement à la 5G, ce qui ne changera rien au problème.

Lutter ? En rejoignant un groupe local opposé à la 5G, on peut espérer exercer une pression sur les instances politiques.

S'adapter ? Comme nous l'avons vu dans un article précédent, le risque ne vient pas prioritairement de l'antenne elle-même qui émet de façon séquentielle, mais de la proximité des appareils émetteurs/récepteurs qui fonctionnent en permanence dans notre environnement proche. La multiplication de ces appareils génère déjà maintenant un électrosmog, un cocktail d'ondes (*DECT, GSM, Wi-Fi, Bluetooth, etc.*) bien plus intense et régulier que les antennes extérieures. Peut-être faudrait-il s'interroger, en premier lieu, sur notre propre mode de vie avant de fustiger l'antenne du quartier.

Par bonheur, il existe un certain nombre de précautions simples et économiques pour se prémunir efficacement contre ces perturbateurs électromagnétiques ou, au moins, d'en diminuer les effets néfastes.

Il y a tout d'abord quelques réflexes à adopter. Par exemple, limiter l'usage de

son téléphone portable au strict nécessaire, ne pas le garder sur soi connecté au réseau lorsque cela ne s'avère pas indispensable, en particulier, ne pas le laisser allumé sur son chevet pendant le sommeil. Chez soi, il convient d'éviter l'usage des écrans avant d'aller dormir, couper le *Wi-Fi* la nuit, renoncer aux téléphones sans fil (*DECT*) qui communiquent en permanence avec leur base, ne pas rester devant un four à micro-ondes en marche, se passer des gadgets électriques inutiles trop près de notre corps, brancher les appareils qui ne sont pas pourvus de la fiche de terre dans le bon sens c'est à dire « phase sur phase » (ce qui n'est pas indiqué sur les fiches!). On peut aussi simplement ouvrir la fenêtre de temps à autre pour respirer un air ionisé négativement, etc, etc.

Enfin, suivre un cours de sensibilisation spécialisé peut s'avérer un bon plan pour être au fait de la problématique et pouvoir opter ensuite pour les solutions qui correspondent le mieux à sa propre situation, en adéquation avec sa conception de vie saine.

Avec une bonne hygiène de vie et un usage modéré, raisonnable et raisonné de ces technologies, le corps trouve le temps de se reposer convenablement et de se régénérer. La joie de vivre, une nourriture saine, variée et de qualité, le sport et le contact avec la nature, les liens sociaux sont aussi des facteurs déterminants d'équilibre et de bien-être. Notre corps peut alors lutter plus efficacement contre les éléments néfastes du quotidien, perturbateurs électromagnétiques compris.

On peut donc espérer que si, au niveau individuel, chacun est déterminé à faire le ménage dans ses habitudes de vie, de faire l'impasse sur des gadgets sans grand intérêt et de choisir raisonnablement les technologies appropriées voire indispensables, le marché finira par adapter son offre à nos

vrais besoins et renoncera à créer des besoins artificiels, destructeurs accélérés des ressources de la planète.

Christophe OGI
Architecte HES, ECO-BIO

Le sujet m'intéresse, je souhaiterais le creuser

Ce ne sont pas les vidéos *Youtube* et les articles qui manquent sur le sujet mais on y trouve rapidement tout et son contraire... Pour se faire une opinion la plus objective possible, il est recommandé de bien comprendre les relations entre le corps humain et les différents champs électromagnétiques.

Quoi de mieux que de suivre un stage intensif de deux jours en zone blanche, c'est-à-dire non couvert par les rayonnements non-ionisants, pour apprendre à éviter les erreurs, se protéger efficacement et se régénérer. La 5G y est abordée par le menu et avec de nombreux détails techniques. En effectuant ses propres mesures, on perçoit bien mieux l'impact que ces champs d'ondes ont sur le corps de chacun.

A Genève, cette formation est dispensée par Alexis Le Moal, ingénieur pédagogue mais surtout expert reconnu en la matière. Un cours revient à CHF 300.-, bien investis au regard des précieux conseils que vous en retirerez.

Pour plus d'informations:
<https://www.harmonia-dynamis.ch/>

